

LE SOIR

Al Manara, magnifique passeur de frontières

LE SOIR Mis en ligne le 3/12/2014 à 10:46 Jean-Claude Vantroyen

Le groupe belgo- palestinien sort un très bel album DVD-CD enregistré en public à Tournai

Des passeurs. C'est le mot. Des gens qui font de la musique, et bien. Mais surtout des personnalités qui vont au-delà de la musique. En entendant Eloi Baudimont diriger des fanfares, travailler dans le projet Mali Mali avec Baba Sissoko, conduire le Grand Orchestre Lunaire à La Louvière, en appréciant le travail de Ramzi Aburedwan avec son Ensemble national de musique à Ramallah, et surtout en s'enthousiasmant pour sa création d'Al Kamandjati et son réseau d'écoles de musique en Palestine, c'est ce que s'est dit Yanic Samzun, secrétaire générale de Présence et action culturelles : ce sont des passeurs, ils traversent les frontières. Alors, il les a mis en présence. Et tilt, ça a fonctionné.



Le groupe Al Manara dans la cathédrale de Tournai, pendant l'enregistrement « live » du disque et du DVD. © Véronique Vercheval.
- phodoc@lesoir.be

« Ce qu'on voulait, au début, c'était réaliser un échange, entre la Fanfare de Tournai et l'Orchestre national de Palestine, explique Eloi Baudimont. Mais c'était environ 50 musiciens de part et d'autre. Difficile. On a mis ça de côté pour le moment et on a monté un projet à deux avec d'autres musiciens. »

Et c'est ce qu'ils ont fait : quatorze musiciens sur scène, moitié d'ici, moitié de là-bas. « On a travaillé ensemble, reprend Eloi. Ramzi a composé des morceaux, me les a envoyés, j'ai renvoyé en fonction de mes arrangements. Mais avant, on avait établi un vocabulaire commun, si bien qu'on ne voit plus les apports de l'un et de l'autre. »

« On voulait éviter la juxtaposition, ajoute Ramzi. Je craignais de tomber dans un projet de collage. Il fallait que la musique soit fluide, profonde, harmonieuse, que chacun respecte l'autre. Ce produit n'est donc pas une adaptation diplomatique de la divergence de nos musiques, non, c'est un produit commun, sans concession par rapport à nos cultures. »

Trois semaines de résidence à Tournai, à Ramallah et en Tunisie. « Vous savez, dans un ensemble comme celui-ci, ce n'est pas tellement en faisant la musique qu'on avance. C'est d'abord humainement que les choses doivent marcher. Après, il reste à faire la soupe, avec les ingrédients mis sur la table. Les six musiciens de Ramzi ne connaissaient pas mes six musiciens, et ça s'est très bien passé. Maintenant, ils forment une bande d'amis. »

« Nous aimons la vie »

Le spectacle a été proposé en août 2013 lors des Inattendues de Tournai. Il a été capté par Notélé. Et voilà le CD et le DVD. Les deux supports reprennent le même concert. Mais sur le DVD, on a laissé les présentations et les adresses au public. Le tout est très réussi. Et c'est réussi aussi parce que les chansons mettent en musique des poésies, superbes, de Mahmoud Darwich, chantées en français et en arabe. « C'est majeur dans le spectacle, insiste Ramzi. Nous avons choisi des poèmes par rapport au contexte palestinien d'aujourd'hui. "Nous aimons la vie", c'est le rejet de la mauvaise image de la Palestine. Parce que, oui, nous aimons la vie. Ce qui n'empêche pas qu'on doive aussi résister pour vivre. »

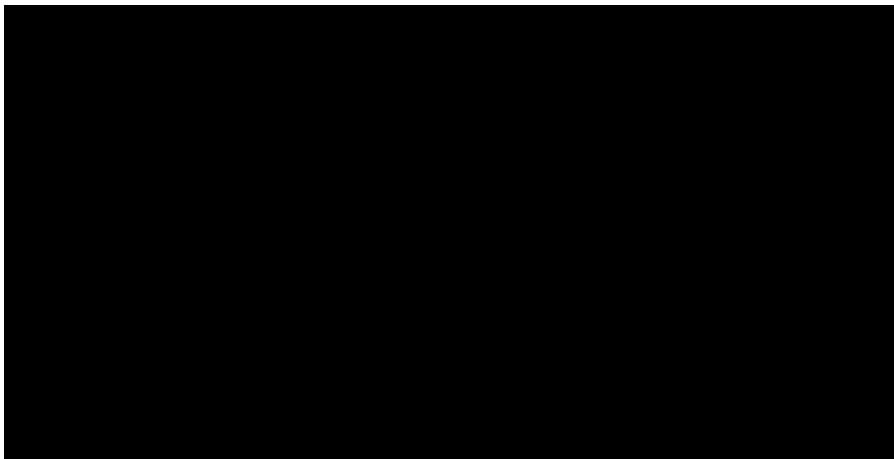
Et maintenant ? La Fanfare de Tournai ira à Ramallah en 2016. Al Manara sera en tournée en Palestine en juillet 2015. Des musiciens palestiniens seront aux Inattendues. Et puis il y a une tournée belge et française, avec une bonne dizaine de concerts. Et l'objet DVD- CD à faire vivre. Et vendre. Tous les bénéfices iront à Al Kamandjati, pour soutenir l'éducation musicale des jeunes Palestiniens. « Et on a le soutien de Roger Waters, de Pink Floyd, lance Eloi Baudimont. Dans une récente interview, il avait notre CD- DVD en main. Achetez-le, qu'il disait. »

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

LA LIBRE BELGIQUE

Al Manara dialogue en musique et au-delà

MARIE-ANNE GEORGES Publié le mercredi 14 janvier 2015 à 19h48 - Mis à jour le jeudi 15 janvier 2015 à 15h11



MUSIQUE / FESTIVALS (/CULTURE/MUSIQUE)

Al Manara. Le phare, en arabe. La lumière, comme guide. Depuis 2013, c'est le nom donné à un projet qui rassemble des musiciens belges et palestiniens. On en doit l'initiative à Yanic Samzun, de Présence et action culturelles, décédé en décembre dernier à 60 ans. C'est lui qui fit se rencontrer le Belge Eloi Baudimont et le Palestinien Ramzi Aburedwan. Yanic Samzun, pour qui le dialogue et la tolérance entre les peuples n'étaient pas de vains mots, joignait le geste à la parole. Il aimait emmener des délégations culturelles en Palestine afin de leur montrer une autre facette de ce territoire, nous raconte le musicien palestinien Ramzi Aburedwan, que l'on rencontre, en compagnie d'Eloi Baudimont, à l'occasion de concerts qu'Al Manara va donner en Belgique ce soir et dans les jours qui viennent.

A chacun de ses déplacements en Palestine, Yanic ne manquait pas de visiter Al Kamandjâti, une association créée par Ramzi afin d'aider à la mise en place d'écoles de musique pour les enfants palestiniens, en particulier les plus vulnérables (ceux des camps de réfugiés, villages et villes isolées). "Yanic nous a mis en contact, raconte Eloi Baudimont. Il connaissait mon travail ici en Belgique. Il voulait absolument que Ramzi et moi nous rencontrions pour élaborer un projet ensemble".

Vocabulaire musical commun

Compositeur, arrangeur et chef d'orchestre, Eloi Baudimont est un homme de fanfares. Après avoir dirigé la fanfare de Mourcourt, il est aujourd'hui à la tête du Grand Orchestre national lunaire de La Louvière et de la Fanfare détournée de Tournai. Les deux hommes se voient, le courant passe. "On voulait un projet qui mélange nos deux cultures, mais avec comme condition sine qua non qu'aucun de nous ne fasse de concessions", relève Eloi Baudimont. Habitant à plus de 3 000 km à vol d'oiseau, les artistes vont échanger leur travail par courriel. "Trouver un vocabulaire commun, cela vient relativement facilement, estime notre interlocuteur. Si les découpes rythmiques peuvent être différentes, les rythmes, eux, peuvent être semblables. En ce qui concerne les instruments, le violon est joué dans les deux cultures." C'est Ramzi qui, le premier, compose les morceaux. "Il me les a envoyés, je les ai écoutés, je m'en suis imprégné puis j'ai composé les réponses. On s'est retrouvé avec des binômes, bien distincts, mais qui allaient ensemble."

Rendre la musique vivante

Les deux hommes vont se retrouver trois fois, avant l'enregistrement final. Une semaine à Tournai, une semaine à Ramallah et une semaine en Tunisie. Quand ils se revoient, les deux musiciens cassent les binômes en plusieurs petits morceaux. "C'est ainsi que l'on a construit ce qui est devenu le répertoire d'Al Manara." Al Manara est composé de quatorze musiciens. Chacun de leur côté, Ramzi et Eloi ont choisi dans leur entourage six musiciens.

Ils les souhaitent représentatifs de leur univers. A Ramzi, les oud, nay et percussions typiques pendant qu'Eloi puisait dans l'univers des fanfares les saxophone, bugle, marimba et tuba.

Dans le livret, Edgar Morin, qui était présent lors de l'enregistrement à la cathédrale de Tournai en août 2013, écrit : "Là aussi, il faut dire qu'on ne mélange pas n'importe quoi, n'importe comment". Ce qui vaut ce commentaire à Ramzi. "Oui, c'est tout à fait vrai. J'ai pas mal d'expériences de métissage musical. Quand on ne prend pas assez de temps pour répéter, on risque de composer de la musique adaptée pour que le public l'aime." Eloi renchérit : "On a cherché, cherché, cherché. Avec, toujours, l'idée que tout ne devait pas être arrondi, que s'il y avait des angles, ce n'était pas grave. C'est cela aussi qui rend la musique vivante". De fait.

Rayonnement

C'est par la culture que le dialogue passe.

"La culture appartient à tout le monde. En Palestine, encore plus qu'ailleurs, la culture a vraiment une place prépondérante. C'est vrai qu'il y a des choses qui passent mieux et plus facilement par la culture que par le politique. J'ai été terriblement ému lorsque Leila Shahid, ambassadrice de la Palestine auprès de l'Union européenne, de la Belgique et du Luxembourg, a dit que les projets qui font vraiment avancer les choses, ce ne sont pas des projets politiques, ce sont des projets culturels." (Eloi Baudimont)

Poèmes de Mahmoud Darwich.

"J'ai fait parvenir les textes à Eloi et j'en avais discuté avec Yanic. Ce sont des textes universels, même si, dans certains, on retrouve le mot Palestine. Il dit des choses qu'on vit et ressent tous les jours comme "Attends-la", poésie d'amour interprétée par Hélène Richet." (Ramzi Aburedwan)

Remettre l'église et le minaret au milieu du village.

"J'ai 43 ans. J'entends parler du conflit palestinien depuis toujours. Quand je suis allé là-bas, j'ai vu des gens debout qui font la fête et pas des gens armés dans la rue." (Eloi Baudimont)

Al Manara.

"Les musiciens ne se connaissaient pas avant. Maintenant, Al Manara, c'est plus une bande d'amis qu'un orchestre." (Eloi et Ramzi)

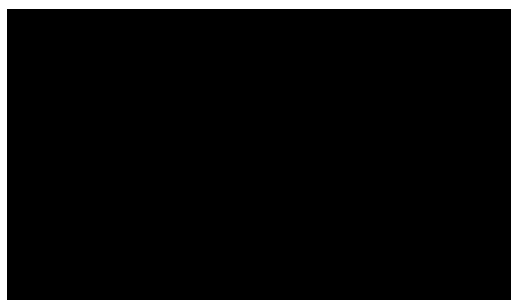
Concerts. Espace Senghor de Bruxelles, le 15/1, Maison de la culture de Tournai, le 17/1, Théâtre de Namur le 20/1, collégiale de Soignies le 21/1. Egalement disponible : un CD + DVD.

Rédaction RTBF OK CULTURE

Musique

Publié le lundi 19 janvier 2015 à 08h35

Al Manara, rencontre "phare" entre la Belgique et la Palestine



Al Manara, rencontre "phare" entre la Belgique et la Palestine - © Véronique Vercheval

Al Manara célèbre le talent de musiciens belges et palestiniens autour des textes du poète Marhmour Darwich. Une création originale qui donne la chair de poule, à voir pour trois soirs encore en Belgique.

Le luxe de se rencontrer, vraiment

Eloi Baudimont et Ramzi Aburedwan ont composé une œuvre de dialogue entre musiciens belges et palestiniens. Le lien entre eux a été construit par Yannic Samzun, alors président de PAC, Présence et Action Culturelles. C'est lui qui eu l'idée de réunir ces deux créateurs musicaux aux parcours si différents. Pour construire un répertoire original ensemble. Et l'interpréter au sein d'une troupe de 14 virtuoses.

" On ne voulait pas d'un collage, explique Eloi. On aurait pu monter un spectacle avec les compositions de chacun et les jouer ensemble, les unes derrière les autres. Mais dès qu'on a commencé à travailler, on a compris que ce n'était pas ça notre envie. On a voulu proposer des morceaux originaux. En fonctionnant par Aller / Retour, chacun complétant l'évolution que l'autre lui renvoyait. C'est une façon de concrétiser la rencontre dans la composition. "

La rencontre est bien le moteur central de ce projet. " Al Manara " est la place de ralliement au centre de Ramallah, mais signifie aussi " Le phare " nous dit Ramzi . Un titre donc tout trouvé pour cette association.

" On a eu le luxe extrême du temps " poursuit Eloi, l'œil brillant : " Vivre trois semaines de création. Une en Palestine, une en Belgique et une Tunisie, dans un endroit où personne n'invitait l'autre. Nous étions tous en territoire inconnu. Pour créer notre propre histoire et se rencontrer vraiment. "

De l'autre côté de la table, Ramzi ponctue discrètement les réponses d'Eloi en apportant son expérience de la Palestine. " Ce projet commun est très important parce qu'il remet l'art au centre. J'ai toujours essayé d'insérer la musique comme un plaisir léger dans une réalité qui ne l'est pas toujours dans mon pays natal. La création artistique peut s'envisager partout, à Ramallah comme ailleurs. Et donne une autre dimension au quotidien. C'est le l que j'essaie de suivre depuis des années dans mes différents projets. "

Au piano (Eloi) ou à l'Alto (Ramzi), ils donnent corps à des compositions inspirées par le poète palestinien Mahmoud Darwich, dont les textes ponctuent le spectacle. " La rencontre avec son œuvre a été très puissante pour moi, cone Eloi. Comme celle que j'ai pu avoir à l'école avec les

poèmes de Baudelaire, par exemple. Ces textes sont empreints de la réalité palestinienne mais transcendent de loin cette situation particulière. C'est pour cela qu'ils sont au centre de notre démarche commune. "

A écouter les yeux fermés...

Jeudi dernier à Bruxelles, Al Manara a fait salle comble et nous a éblouis ! La scène presque trop petite pour accueillir les nombreux instruments et toute la troupe de musiciens, est devenue le théâtre d'un échange virtuose entre percussions, cuivres, vibraphone, etc. Sans oublier les touches plus orientales: oud, bouzouki, et la majestueuse ute ney. Derrière son piano, Eloi dodeline d'aise ou dirige en catimini. Ramzi maîtrise son archet, donnant l'impression de le laisser courir en toute liberté. Les textes lus en français ou magniquement chantés en arabe offrent à l'ensemble une épaisseur très émouvante. Même sans tout comprendre...

On sort de là le sourire aux lèvres, à la fois réchauffé et apaisé. 1h30 d'une fresque musicale bluffante, construite avec un seul leitmotiv : fraternité !

Un concentré de vibrations humaines à ne pas manquer. Pour trois représentations encore chez nous, et quelques dates en France, avant un retour en Palestine cet été. Foncez !

François Colinet

En concert le 20 janvier au Théâtre de Namur, le 21 janvier à la Collégiale de Soignies et le 30 janvier à l'Église de Saint Josse-ten-Noode (Bruxelles) Al Manara (Coffret CD-DVD du spectacle) (<https://ds1.static.rtb.be/article/image/1240x800/a/2/5/0>)

Et aussi Le site d'Al Manara (<http://www.almanara.be/>) a348ede8ac3768875 037baca5de6e26-1421761851.jpg) Al Manara (Coffret CDDVD du spectacle) - © Tous droits réservés

LA LIBRE.BE

Le métissage n'est pas la destruction de deux originalités dans quelque chose de moyen ou de médiocre. C'est une création nouvelle. C'est par ces mots que le philosophe Edgar Morin concluait la première de [Al Manara](#). Ce spectacle faisait l'ouverture de l'édition 2013 des Rencontres inattendues, festival tournaisien de philosophie et de musique.

Dimanche soir, à Ath, à l'entame de la Semaine de la Palestine, Al Manara a signé sa 21e représentation. Avec le même enthousiasme : celui qu'ont les quatorze musiciens - sept Belges et sept Palestiniens - de se retrouver et de mêler leurs traditions musicales respectives et les sons de leurs piano, violon, saxophones, contrebasse, accordéon, percussions, cuivres, marimba, oud, nay et bouzouk.

Mercredi, Al Manara se produira à Grenoble, le lendemain à Bordeaux et samedi à Charleroi, au Palais des Beaux-Arts (*). *"Où que l'on joue, la moitié de l'équipe prend l'avion. On s'arrange donc pour grouper les concerts"*, explique Eloi Baudimont, musicien-compositeur qui a écrit le projet Al Manara en parfaite harmonie avec son homologue Ramzi Aburedwan. *"Ramzi a composé des morceaux qu'il m'a envoyés. J'ai composé des réponses. Ces binômes, on les a alors cassés ensemble en plusieurs parties. C'est devenu Al Manara. Chacun de nous a choisi ses compagnons de route et leurs instruments traditionnels. On aime se retrouver. La magie opère chaque fois."*

"Le métissage est équilibré, reprend Ramzi Aburedwan, pas plus oriental qu'occidental. Notre choix, dès le départ, était de ne faire aucune concession par rapport à notre culture pour garder nos différences. Même si les musiciens, eux, ne demandaient pas mieux de tester un autre vocabulaire musical."

Aimer la vie autant que possible

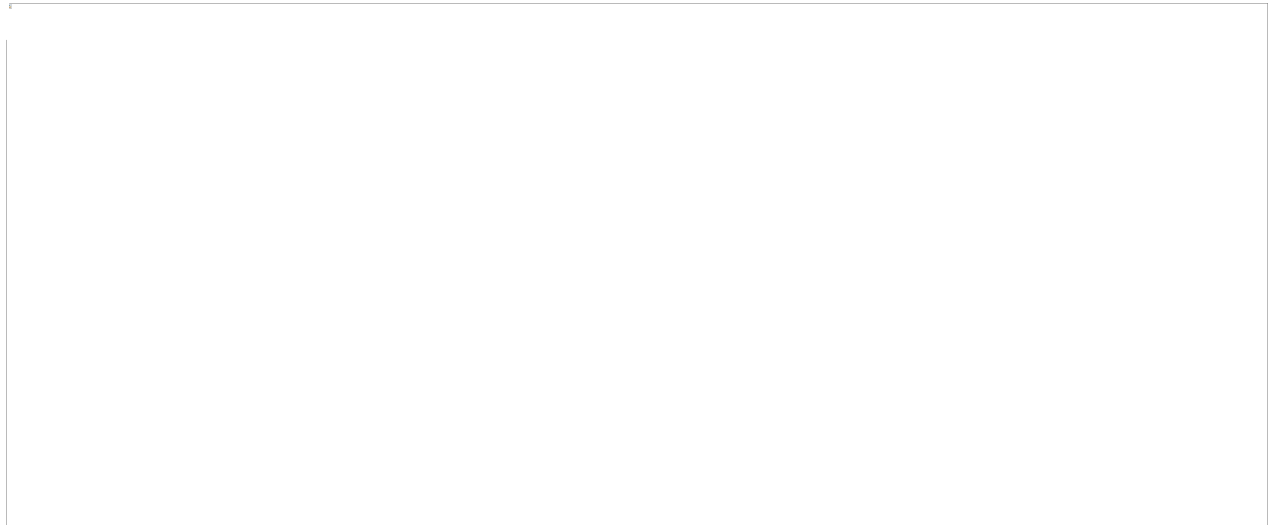
Et cela se ressent du début à la fin du concert. Eloi présente Ramzi en français et Ramzi présente Eloi en arabe. Chacun des morceaux porte deux titres, l'un arabe, l'autre français. Les paroles évoquent la Palestine, les terres natales, l'exil, le monde, la vie (*"nous aimons la vie autant que possible"*). Elles sont tirées des écrits du poète palestinien Mahmoud Darwich, sont lues ou chantées en arabe et en français ; la voix arabe est masculine, la voix française est féminine. Dans chaque morceau, les mouvements tantôt se juxtaposent, se poursuivent ou se prolongent, tantôt se répondent en version orientale puis en version occidentale ou vice-versa. Jusqu'à cet extraordinaire solo du saxophoniste baryton Grégoire Tirtiaux, qui parvient à émettre des sons orientaux.

Al Manara s'est produit en Belgique, en Palestine, en France et en Tunisie (au Festival international d'Hammamet). En mai, le groupe ajoutera l'Espagne à son répertoire. Ce qui lui impose de trouver une chanteuse espagnole. Car si les musiciens se répondent, c'est aussi le cas des chanteurs qui proposent un face-à-face bilingue arabe/français ici, arabe/anglais là... Et peut-être un jour arabe/néerlandais. Avant de penser à un Al Manara 2.

Charleroi, Palais des Beaux-Arts, le 11 mars. Infos & rés.: 071.31.12.12,

www.pba.be

C.M.



Vous vous croyez dans une création jazz en Europe et vous vous retrouvez au proche-Orient, bienvenue dans Al Manara, le phare en arabe, ou la lumière et le signal pour mieux naviguer entre deux eaux. D'un côté de la Belgique des souffleurs tendance jazz (saxophone, tuba, bugle) face aux oud ney et percussions typiques venus de Ramallah, il y a également un piano et des chanteurs, on entendra, en deux langues, des poèmes de Mahmoud Darwich.

« Là aussi, il faut dire qu'on ne mélange pas n'importe quoi, n'importe comment » précise Edgar Morin, présent lors de l'enregistrement et aux premiers concerts. On sait le goût du philosophe pour la musique (de Beethoven notamment dont il dit que le premier mouvement de la 9ème symphonie inspire de naître et de renaître) Edgar Morin très enthousiaste pour ce projet Al Manara comme on peut le voir dans le DVD qui accompagne la musique.

Les images pourtant ne ménagent pas les effets de surprise de la musique, comme d'un coup cette fanfare aux airs balkans ...

A l'origine de ce projet Al Manara (qui aussi le nom de la place centrale de Ramallah) deux musiciens : le belge Eloi Baudimont homme de souffle et de frictions, entre cirque et théâtre, à la tête d'un grand Orchestre Lunaire, il collaboré à un projet du côté du Mali et surtout dirigé des fanfares, la Fanfare détournée de Tournai notamment... à ses côtés Ramzi Aburedwan, un palestinien né à Bethléem, il a étudié lui la musique au Conservatoire Edward Saïd. Venu étudier en France en 1998, Ramzi Aburedwan fonde son ensemble Dal'Ouna à Angers, compose et œuvre à l'enseignement de la musique en Palestine (notamment avec l'association Al Kamandjâti dont le but est de fonder des écoles de musique pour les enfants issus des camps de réfugiés). Entre les deux hommes, la Méditerranée, d'où forcément ce parfum presque Grec par moment..

Ce qui devait être la rencontre de la Fanfare de Tournai avec l'orchestre national de Palestine est devenu un projet plus réduit entre les deux hommes et douze autres

musiciens « non pas une adaptation diplomatique de la divergence de nos musiques mais un produit commun » sans concessions de chacune des deux cultures précise Ramzi Aburedwan.

La création d'Al Manara a eu lieu à Tournai dans une Cathédrale et le projet a même reçu le soutien (moral mais tout de même) de Roger Waters de Pink Floyd. Vous me direz de la part d'un ancien Flamand Rose soutenir des wallons francophones c'est aussi belle preuve d'ouverture. Jeu de mot peu brillant qui ne saurait ternir toute la musique et le souffle d'Al Manara.

Extraits diffusés :

Les Bougainvilliers / Belladi Askara

Andalous

Bahar

Rahil / Ramallah

CD-DVD Al Manara ici : www.almanara.be

PROCHAINS CONCERTS :

Le jeudi 05 février 2015 à 20h • Bezons (F), théâtre Paul Eluard

TOURNEE EN PALESTINE : du 23 au 30 juillet 2015

TOURNEE EUROPEENNE : du 12 au 30 novembre 2015

MÉDIAS

FÊTE DE L'HUMANITÉ 2012
ÉLOI BAUDIMONT

Al Manara, à la croisée de l'Orient et l'Occident

H. L.

MARDI, 3 SEPTEMBRE, 2013

L'HUMANITÉ

L'ensemble symphonique, codirigé par le Belge Éloi Baudimont et le Palestinien Ramzi Aburedwan, sera sur la grande scène le 14 septembre à 15 heures.

En arabe, « al manara » signifie le phare. « Ce qu'on regarde pour être guidé, pour se donner rendez-vous », explicite Éloi Baudimont, codirecteur avec Ramzi Aburedwan de l'ensemble symphonique de ce nom. Avec Al Manara fusionnent deux cultures, belge et palestinienne, dont les « grammaires musicales n'ont absolument rien en commun ». Aux percussions et piano de sept musiciens occidentaux s'accordent des instruments traditionnels arabes, comme le bouzouk, le ney ou encore l'oud des sept musiciens orientaux.

Ramzi est le fondateur d'Al Kamandjati, une association dont le but est de rendre la musique accessible aux enfants de la Palestine, tandis qu'Éloi travaille avec des fanfares. En un mot, ils ont en commun d'être des « passeurs », car ils « transmettent leur passion pour la musique ». Ils se sont rencontrés à l'initiative de Yanic Samzun, secrétaire général de Présence et action culturelles, lors du festival de Tournai, il y a un an. Entre les deux, la communication s'établit facilement, d'autant plus que Ramzi Aburedwan a été altiste au conservatoire d'Angers (49).

Leur répertoire est un voyage entre l'Orient et l'Occident, « un métissage », dont le liant est la poésie de Mahmoud Darwich. Cet auteur, que Ramzi a fait découvrir à Éloi, est pour ce dernier « incroyable, car ses poèmes ont quelque chose d'atemporel et d'universel, où l'Orient est très présent, mais la situation est transposable ». Ces textes, qui les inspirent, ont pour thème principal « l'amour ». Ils ont également trait à la situation politique et évoquent souvent la nostalgie d'une patrie perdue. Le poète est connu pour s'être engagé au sein de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP).

Pour les deux chefs d'orchestre, « la musique est un acte politique ». Sans doute la reconnaissance de l'État palestinien passe-t-elle aussi par la valorisation de sa création artistique. Les deux cultures dialoguent, tout en gardant leurs spécificités.

BABNET.NET

☞ Hammamet 2013

Le compositeur palestinien Ramzi Aburedwan: "El Manara est une expérience unique et inédite où la mélodie vole la parole"

Mercredi 21 Août 2013

Programmé en avant première mondiale pour le vendredi 23 août 2013 à la clôture du festival international de Hammamet, El Manara, est beaucoup plus qu'une création musicale associant les musiciens belge, Eloi Baudimont, palestinien Ramzi Aburedwan et tunisien Zied Ben Youssef. C'est pour le fondateur de l'association Al Kamandjati Ramzi, une création qui montre les différences dans la délicatesse, en se basant sur des poèmes de Mahmoud Darwish. Des poèmes qui, dit-il, résumant non seulement la situation en Palestine mais qui cadrent parfaitement avec la réalité d'aujourd'hui, ne serait ce que dans un texte comme La Terre nous est étroite. Etant une expérience unique et inédite, El Manara offre à écouter en premier lieu la mélodie qui vole en quelque sorte ☞ la parole, dit l'enfant du camp de réfugiés d'Al Amari à Ramallah, Ramzi dont le portrait à l'âge de huit ans a fait le tour du monde lors du déclenchement de la première Entifadha en 1987 (la photo de l'enfant jetant des pierres sur les soldats israéliens non loin de son camp de réfugiés d'Al Amari). El Manara propose aussi un répertoire qui se construit comme un dialogue, où les propositions traditionnelles ou originales de Ramzi, auteur du nouvel album Reflections of Palestine (nommé meilleur CD en 2012 dans la catégorie World Music) trouvent dans les réponses du compositeur et chef d'orchestre Eloi Baudimont, le supplément indispensable à la naissance d'un métissage riche en émotions. Le spectacle réunira 13 musiciens dont la majorité des palestiniens, un luthiste tunisien et un accordéoniste yougoslave, aux cotés de quatre musiciens qui jouent les cuivres. Aux mélodies poignantes de Palestine, résonnent la polyphonie européenne, avec la douceur du oud, du bouzouk, des cordes, du ney, et des percussions en arabe et la puissance des cuivres européens. Les textes des chants sont choisis dans l'oeuvre du poète palestinien Mahmoud Darwish. Ramzi Aburedwan, directeur artistique de l'ensemble national de musiques arabes de Palestine (ENMPA) a mentionné qu'El Manara sera, après Hammamet, en tournée en Europe dans le cadre de la fête de l'Humanité à Paris et au festival Rencontres Inattendues : musiques et philosophies en Wallonie Picarde au pied de la cathédrale de Tournai (province de Hainaut). Parlant de cette production belgopalestino-tunisienne, le délégué de Wallonie Bruxelles, Daniel Soil a, lors d'un déjeuner de presse à la Médina de Tunis, présenté l'idée de ce projet. En effet, El Manara est le fruit d'une rencontre pour la première fois dans la ville de Tournai (Belgique Wallonie), entre Ramzi et Eloi. Peu après, et à l'initiative de Fethi Heddaoui, directeur du centre culturel international de Hammamet et Serge Hustache, député de la province belge Hainaut, des résidences artistiques sont montées à Tournai, à Ramallah et à Hammamet avant de donner naissance à un projet où le dialogue et l'émotion vont de pair. Dans ce mélange de mélodies traditionnelles de Ramzi, avec des arrangements musicaux de Baudimont, et l'improvisation de Ziad Ben Youssef, El Manara dont le nom fait référence à une place centrale de Ramallah, promet une belle ballade musicale entre Orient et Occident. Al Manara, qui fera l'objet d'un film documentaire est une initiative du mouvement belge d'éducation populaire Présence et Action culturelles en partenariat avec la maison de la culture de Tournai, le centre culturel international de Hammamet, l'association palestinienne Al Kamandjati et Dal'ouna Production avec le soutien du governorat de Nabeul et de la province de Hainaut.

<https://www.babnet.net/festivaldetail-70129.asp>

?

Home ? Agenda ? Tournée Al Manara & Dal'ouna

? ? 26/01/2015 ? Le Philistin ? 1694 Views

Tournée Al Manara & Dal'ouna

Le bouzouq de Ramzi Aburedwan semble conter des souvenirs. On l'entend. Il met du cœur dans sa musique. Ramzi Aburedwan, joueur d'alto et de bouzouq, formé à Ramallah et à Angers, travaille sur plusieurs fronts. Directeur artistique de l'Ensemble national de musiques arabes de Palestine, il est aussi leader des groupes Dal'Ouna et

?

Al Manara. Sa musique se conjugue à un engagement solidaire rare. Il a fondé l'association Al Kamandjati (I, le violoniste), qui «

»

Al Kamandjati associe un rôle éducatif à un engagement réfléchi pour la vie culturelle de la nation palestinienne occupée, ceci à travers des actions dans trois pays : Palestine, Liban et France. Au cœur d'Al Kamandjati, il existe trois écoles de musique à Ramallah, Jénine et Deir Ghassanah. Elles s'adressent à des enfants démunis, en particulier des camps de réfugiés. Ceux-ci peuvent étudier différents types d'instruments dont le violon, la violoncelle et le piano. On leur enseigne le solfège, la rigueur, le travail. On leur donne les clés pour ouvrir des horizons vers leur culture et vers l'occident. Au total, ce sont plus de 500 jeunes de Deir Ghassana, Ramallah, Jenin, Gaza et, au Liban, des camps de réfugiés de Bourj el Barajneh et Chatila qui profitent de ces enseignements et s'initient à la musique. En plus de ce travail à long terme, Al Kamandjati mène de nombreux projets et événements : ateliers de découverte musicale, ateliers de lutherie, camps d'été, concerts et organisation de festivals.

L'association est aussi implantée en France où elle organise notamment le concert annuel à Angers et aide quelques étudiants à venir prolonger leur formation dans des conservatoires français. Cette aventure, débutée en

2002, matérialise une musique-pont entre les hommes qui s'évadent et se rencontrent. Elle est un pont vers la mémoire, la culture et l'histoire palestinienne. Sans eux, l'affirmation d'une appartenance nationale n'est pas complète. En cela, Al

Al Kamandjati, passeur éducatif

Kamandjati incarne une résistance pacifique, un engagement en faveur de cet aspect précieux et indispensable de l'identité du peuple palestinien.

Al Kamandjati, Dal'Ouna, Al Manara et l'Ensemble national de musiques arabes de Palestine laissent percevoir chez Ramzi Aburedwan une motivation débordante et un engagement passionné pour la mémoire, la culture et le partage. Pour finir, visionnez un extrait du nouveau documentaire sur Al Kamandjati, qui vient de traverser l'océan pour participer au Festival du film de Palestine à Chicago.

Dates & lieux

Le Mardi **27 Janvier** 2015 à 20h30 au Chabada d'**Angers** – France (avec le spectacle **Al Manara**, dans le cadre du festival **Musiciens Pour La Palestine**)

Le Vendredi **30 Janvier** 2015 à 20h, à l'Eglise de **Saint-Josse-ten-Noode** – Belgique (avec le spectacle **Al Manara**)

Le Samedi **31 Janvier** 2015 à 20h30 à la salle des Malassis de **Bagnolet** – France, avec l'ensemble Dal'ouna. [Plus de détails ici](#)

Le Mardi **3 Février** 2015 à 18h à la Maison de la Culture et de la Cohésion sociale de Molenbeek-Saint-Jean, **Bruxelles**, avec:

à 18h, la projection du film Just Play. Voir la [bande annonce](#). à 19h, concert classique maison avec le quatuor Madera à 20h, concert avec l'ensemble Dal'ouna Pour plus d'informations sur la journée du 3 Février, [cliquez ici](#).

Le Jeudi **5 Février** 2015 à 20h au Théâtre Paul Eluard, **Bezons** – France (avec le spectacle **Al Manara**).

AUTRES ARTICLES....

<https://www.theatredenamur.be/al-manara-le-phare-par-yanic-samzun/>

<http://www.dhnet.be/regions/tournai-ath-mouscron/ath-al-manara-debarque-au-palace-58581caacd70fa7e37c4e2f0>

https://www.agirparlaculture.be/pdf/apc_35.pdf

<http://www.pacifiquefm.be/fil-info-pacifique-fm/regionale/al-manara-le-sam-1411-20h-a-la-maison-de-la-culture-de-tournai-gratuit/>

<https://mediamons.wordpress.com/2016/07/01/focus-sur-le-festival-au-carre-2016/>

<http://www.infoconcert.com/artiste/al-manara-126006/biographie.html>

http://journal.vlan.be/rm/prod/free/Vlan%3Aweb%2C2017-03-01%2CATH/VL_B_WQ/2017-03-01/8/pdf_d-20170222-GE3MKF.pdf?id=d-20170222-GE3MKF&auth=ae6cc

<http://paris.foxoo.com/al-manara,metissage-musical%2Cparis18,nx16112114250435515.html>

<http://fr.allafrica.com/stories/201308262034.html>

<http://latribuneargenteuil.fr/almanara-lhymne-lespoir/>

<https://www.youtube.com/watch?v=E-ukDq97EyY>

<http://www.pswalloniepicarde.be/events/al-manara-rencontre-avec-eloi-baudimont-et-ramzi-aburedwan/>

<http://www.pba.be/fr/saison/388/al-manara>

<http://pac-g.be/boutique/cddvd/128-a-l-manara.html>

<https://www.notele.be/list120-jt-du-jour-media33336-presentation-du-cd-dvd--al-manara-.html>

MUSIQUE 3 : https://www.rtbef.be/musiq3/article/detail_ramzi-aburedwan?id=8781140

<http://www.maisonculturetournai.com/fr/details/index.aspx?id=629>

<https://lerocherdepalmer.fr/artistes/al.manara/>

.....